



MANIFESTE

ALAIN CAILLÉ

SI J'ETAIS CANDIDAT...

Pour une politique convivialiste



Le Pommier

MANIFESTE

ALAIN CAILLÉ

SI J'ÉTAIS CANDIDAT...

Pour une politique convivialiste

Le Pommier

Ouvrage publié sous la direction
de Nathanaël Wallenhorst

Cet ouvrage a été mis en pages
par IGS-CP à l'Isle-d'Espagnac (16)

© Éditions Le Pommier / Humensis, 2022
170 *bis*, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris
ISBN : 978-2-7465-2487-3
Dépôt légal : 2022, janvier
Imprimé en France

Mes chères concitoyennes,
mes chers concitoyens,

Que devraient nous dire les candidats à l'élection présidentielle de 2022 qu'ils ne nous diront pas, créant ainsi un gouffre béant entre l'offre politique existante et les attentes des Français ? Si je me risque à le formuler à leur place, moi qui n'ai nulle envie de solliciter vos suffrages, c'est parce que, depuis longtemps déjà, je suis atterré de constater à quel point, dans toutes les élections d'importance nationale – les présidentielles, les législatives ou les élections européennes –, aucune des questions les plus importantes n'est posée, de celles que nous nous posons tous sans trop nous le dire. Sans trop pouvoir nous le dire, justement parce que aucun des discours que nous proposent les partis politiques ne les nomme et ne les prend en charge, si bien qu'elles restent largement inconscientes.

Tous, plus ou moins, et plus ou moins bien, se demandent à juste titre : comment augmenter la richesse nationale sans dégrader encore davantage l'environnement ? Comment, au contraire, lutter contre le réchauffement climatique ? Comment

réduire le chômage? Comment enrayer l'accroissement des inégalités? Comment améliorer le fonctionnement des services publics? Comment remédier à la montée des violences, dans la rue ou sur les réseaux sociaux? Quelle politique de l'immigration mener, qui soit à la fois digne et responsable?

Tous ces sujets sont à l'évidence d'une importance capitale. J'essaierai, plus loin, de suggérer quelques pistes de réponse. Mais ce que je voudrais mettre en évidence, c'est que nous n'aurons une chance d'y répondre de manière efficace que si nous osons poser des questions encore plus essentielles, qui viennent en quelque sorte en amont, des questions préalables.

Un candidat à l'élection présidentielle devrait nous expliquer en quoi son programme et le style de présidence qu'il entend assumer pourront contribuer à remédier aux fractures qui minent la société française. Plus profondément encore, il devrait nous fournir les repères qui nous manquent de plus en plus cruellement, et nous dire comment il voit la France et son histoire, avec ses grandeurs, mais aussi ses erreurs, ses faiblesses et ses crimes. Où en est-elle aujourd'hui? Quels pourraient être son rôle et sa place dans le monde de demain? D'où découle une autre question, capitale: quel rôle la France peut-elle et doit-elle jouer en Europe, et, symétriquement, de quelle Union européenne (UE) a-t-elle besoin? Pouvons-nous nous satisfaire

de son mode de fonctionnement actuel ? Et, sinon, comment tenter d'y remédier ? Enfin, autre question préalable, pouvons-nous, devons-nous encore croire en la démocratie et aux valeurs humanistes alors qu'elles sont si fortement menacées et en déclin à peu près partout, sans compter que la numérisation du monde les rend de plus en plus fragiles et hypothétiques ?

Toutes questions à poser en lien étroit avec une conscience aiguë de la catastrophe écologique qui nous menace et dont les effets se font déjà largement sentir. À tel point qu'une étude récente menée par l'université de Bath sur 10 000 jeunes (de 16 à 25 ans) de dix pays fait apparaître que 60 % d'entre eux souffrent d'éco-anxiété, autrement dit d'un « sentiment de détresse lié aux crises climatiques ». Un projet politique qui ne redonnerait pas à la jeunesse des raisons d'espérer pourrait être électoralement gagnant (les jeunes ne votent pas...), mais il se révélerait vite catastrophique.